

Deux-Sèvres agriculture

Rallye, visites et formations pour se convertir au bio

09/10/2013 05:38

S'il a le vent en poupe, le bio n'occupe en Poitou-Charentes que 2,4 % de la surface agricole. D'où un mois de la conversion plein de promesses.

Premiers de cordée, Isabelle et Laurent Clochard lanceront lundi prochain en Deux-Sèvres le 2^e mois de la conversion Poitou-Charentes (du 14 octobre au 15 novembre). A « la Grange » à Aiffres, ces anciens agriculteurs « conventionnels » – leur installation remonte à 1989 – ouvriront leur ferme bio – depuis 18 mois –, sur laquelle leurs 42 vaches ont produit l'an passé 210.000 l vendus à Biolait avec l'accord de Terra Lacta. Des poulaillers permettent la vente directe de 4.000 volailles par an et le



reste des 110 ha est dédié aux céréales pour la nourriture des animaux et pour la commercialisation. « J'ai basculé pour le bonheur de voir les vaches au pré, pour la rotation plus facile des cultures, pour le complément organique du fumier et grâce aux aides des MAE (mesures agroenvironnementales) conversion bio. » S'il a dû passer par une baisse de la production laitière, Laurent Clochard, 49 ans, vend plus cher (400 €/t contre 350 €/t) et ses volailles partent tous les 15 jours (particuliers, Amap, collectivités). Le seul regret de l'éleveur : « Si j'étais plus jeune, je me lancerai dans la transformation laitière ».

Président d'Agrobio Poitou-Charentes, Guillaume Riou, venu hier en voisin de Marigny (bovins viande et céréales bio sur 120 ha), a mis l'accent sur « le lien au sol, les circuits courts, le confort humain, une vision préventive à long terme, le développement du marché du bio, le combat face à l'érosion de l'élevage ».

Dans 15 % des projets

Président de la chambre d'agriculture, Jean-Marco Renaudeau a surenchéri : « L'agriculture biologique sert aussi à la conventionnelle. On se doit d'accompagner ce secteur porteur. Mais on développera la bio si les gens s'y retrouvent financièrement ». Technicien à la chambre, Samuel Guillon a confirmé l'embelle : « Aujourd'hui, 15 % des porteurs de projet ont intégré le bio, trois fois plus qu'il y a trois ans ».

Reste qu'avec 2,2 % de la surface agricole utile (250 producteurs sur 10.000 ha), le bio deux-sévrien fait moins bien que le bio régional (2,4 % de la SAU, 820 producteurs sur 42.000 ha), qui lui-même est en dessous de la moyenne française (4,5 % de la SAU, 25.000 producteurs sur un million d'hectares). On est loin de l'objectif du Grenelle de l'environnement (20 % de SAU en 2020), que Stéphane Le Foll a corrigé avec l'ambition de 10 % de bio en 2017. Convertir ou installer : l'an prochain, 280 agriculteurs deux-sévriens prendront leur retraite.

nr.nlori@nrco.fr

prenez date

Plus de 30 événements professionnels, avec des agriculteurs, techniciens spécialisés et opérateurs économiques, toutes filières confondues, feront découvrir l'agrobologie et entrevoir les débouchés bio régionaux (10.000 ha supplémentaires sont nécessaires pour couvrir les besoins). Trois premières dates en Deux-Sèvres : le 14 octobre chez les Clochard à Aiffres (lait de vache), le 15 chez Thierry Bossant à Louzy (grandes cultures), le 17 à l'atelier de découpe de bovins à la SVEP à Parthenay.

Programme sur www.penser-bio.fr

Daniel Dartigues